



Sœur Sylvie-Marie Somda

1972 - 2016

Nous vous partageons quelques messages qui ont été prononcés à la célébration des funérailles de Soeur Sylvie-Marie à Copargo et d'un écrit qui est paru dans le journal « La Croix du Bénin ».

Message de l'Abbé Lucas SOMDA (Oncle de sr Sylvie-Marie)

En ce moment de séparation, les mots me manquent pour vous traduire :
au nom de Monseigneur Raphaël DABIRE, Evêque de Diébougou,
au nom de la Communauté Chrétienne paroissiale de Dano,
des grandes familles Zaw et Tiéré de Sœur Sylvie-Marie, de sa maman, frères et
sœurs, représentés par ceux qui sont venus ici,
en leur nom à tous, je voudrais tout simplement vous traduire notre reconnaissance.

Merci à vous, Mgr Paul VIEIRA, qui avez accueilli Sœur Sylvie-Marie, notre fille et
sœur, dans votre diocèse. Vous l'avez accompagnée dans son apostolat par vos prières
et votre soutien paternel : merci. Et merci aussi pour votre délicatesse : vous vous êtes
déplacé de Djougou, avant-hier pour venir nous accueillir à notre arrivée à Copargo :
merci. Merci pour avoir pris en main et organisé les funérailles de Soeur Sylvie-Marie,
rapidement, pour nous permettre de repartir au Burkina dire ce que nous avons vu :
c'est vrai, Sylvie-Marie n'est plus sur terre.

Merci à vous, Mgr Antoine : vous êtes venu de Natitingou, et avez accepté de présider
la messe des funérailles de notre chère regrettée, alors que vous venez de perdre
accidentellement un de vos prêtres : merci pour votre solidarité, et toutes nos
condoléances, à vous et à tout votre presbyterium.

Toute notre gratitude à vous, Sœur Anne, Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires des Campagnes : je sais qu'il y a quelques jours seulement, vous étiez repartie en France, après avoir travaillé ici avec votre petite sœur, Soeur Sylvie-Marie ; et vous êtes revenue, malgré la fatigue, pour lui dire adieu. Merci pour avoir accueilli Sylvie-Marie dans votre Famille religieuse, et merci pour la confiance que vous avez placée en elle, en lui confiant des responsabilités aussitôt après sa profession religieuse. Vous avez honoré son diocèse d'origine et sa famille humaine. Merci.

Merci à vous, Mr le Curé de Copargo, qui avez associé notre fille Sylvie-Marie à votre travail apostolique et, avec votre Evêque, avec les Sœurs des Campagnes et votre Communauté, vous avez organisé ses obsèques en un laps de temps.

Notre reconnaissance à vous toutes et tous, Frères des Campagnes, Sœurs des Campagnes, et particulièrement à vous qui avez vécu et travaillé avec votre sœur à Copargo ici, et ailleurs.

Merci à vous tous et toutes, membres de la Communauté chrétienne de Copargo, à vous, venus des villages où Sylvie-Marie a travaillé ; je sais que vous l'avez accueillie comme votre fille, car chaque fois qu'elle me parlait de Copargo, elle ne cessait de dire : « chez moi ». Vous avez été sa famille : merci de l'avoir intégrée dans votre vie. Merci à vous tous et toutes pour votre amitié pour Sylvie-Marie.

(...)

Sylvie-Marie, va en paix ! Je te demande : prie seulement pour ta congrégation, tes collaboratrices ; prie pour ta famille humaine : ta maman, tes frères et sœurs.

Prie pour tes ami(e)s, et aussi pour ceux et celles qui ne t'ont pas aimée assez, peut-être parce qu'ils ne t'ont pas comprise. Laisse tomber tout ce qui est humain. Et va en paix ! Nous ne t'oublierons jamais.

« *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits* ». Sylvie-Marie, ta Famille religieuse compte sur toi pour de saintes vocations.

Dors en paix, et que la terre de Copargo qui t'a accueillie te soit légère.

Abbé Lucas SOMDA

Message de Sr Anne (Prieure Générale)

Nos communautés de Sœurs et Frères des Campagnes, notre famille spirituelle de France sont en communion profonde avec nous en ce moment. Le départ de Sœur Sylvie-Marie me rend triste, nous rend tristes, nous ne verrons plus son sourire, nous n'entendrons plus son rire qui nous faisait du bien.

Elle aimait rencontrer les femmes et bien d'autres personnes dans des situations difficiles. Elle était sensible à la malnutrition des enfants et aimait accompagner les mamans.

J'ai vécu et accompagné un certain nombre d'étapes de la vie religieuse de Sœur Sylvie-Marie dans la Congrégation. Ce que nous avons vécu ensemble, même à distance, nous a enrichies l'une et l'autre. Enrichissement aussi au niveau de la Congrégation, de l'évolution de la mission des Sœurs des Campagnes en Afrique. Elle avait une grande attention pour nous quand nous venions en Afrique se souciant de notre de notre accueil d'une manière bien fraternelle. Je l'entends me dire quelques jours avant notre séjour « t'inquiète » j'irais te chercher à Ouaga.

Il y a deux mois nous étions convoquées l'une et l'autre avec 22 autres Sœurs des Campagnes à notre chapitre Général, qui se tenait en France. Le chapitre fut un temps fort de recherche commune de fraternité et de confiance mutuelle.

Ensemble, nous avons cherché à discerner ce qui est bon aujourd'hui pour la Congrégation, pour chaque Sœur, afin d'être fidèle à notre vocation de religieuse à la suite du Christ. « *Seigneur que veux-tu que nous fassions pour toi ?* ».

Ensemble, nous avons semé, mélangeant à la terre des graines venues d'Afrique et de France. Nous avons pu voir et même contempler pendant ces 15 jours de chapitre que les graines poussaient sans bien savoir comment. Aujourd'hui je crois, et c'est mon Espérance que la vie donnée de notre Sœur Sylvie-Marie portera du fruit. En signe de cette vie plus forte que la mort je dépose sur son cercueil des pousses d'avenir¹. « *Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, on ne sait comment* » Marc 4, 26-27

Au cœur de cette épreuve nous sommes invités à accueillir, à relire l'évènement, à semer plus loin comme nous y invite le pape François. Invités aussi à rendre grâce pour les merveilles qui se déploie dans nos vies aujourd'hui et qui s'est déployé dans celle de Sœur Sylvie-Marie.

Nous venons de vivre une belle assemblée en Afrique où des perspectives pour les 6 ans à venir furent prévues. Sœur Sylvie-Marie, retenue à l'hôpital nous avait rejoint le dernier jour. Elle avait la confiance de ses sœurs et avait accepté généreusement une nouvelle fois d'assurer la responsabilité de coordinatrice en Afrique. Aujourd'hui il faut revoir notre organisation. Je sais que le Seigneur travaille au cœur de nos faiblesses. Il nous redit ce matin : « *Je serais avec vous jusqu'à la fin du monde* ».

¹ Petites pousses de fleurs jaunes que les Sœurs avaient apportées de Lombreuil et qui se trouvaient autour de la chapelle de Copargo.

Ce départ nous appauvrit. Il est bon de se rappeler que ce n'est pas la grosseur de nos effectifs qui compte, mais bien la qualité d'amour que nous mettons dans notre vie. Cet appauvrissement ne doit pas être pour nous source de désespérance, mais occasion de se serrer encore plus les coudes. Occasion de manifester encore plus d'amour et de foi envers le Seigneur qui veille sur nous. Poursuivons notre école de charité qu'est la vie communautaire, sous la protection de Marie qui saura nous apprendre à nous aimer les unes les autres.

Je voudrais dire un merci tout particulier à sa famille, à sa maman. Ce que Soeur Sylvie-Marie était s'enracine dans la vie familiale, vie de foi, de don. De tout cœur merci pour l'accord que vous avez su donner à votre fille afin que Sylvie-Marie puisse partir loin de vous, vivre la vie religieuse à la suite de Jésus pour le service des Ruraux, dans une Congrégation que vous connaissiez peu. Il faut sans doute une bonne dose de foi pour oser ce saut !

Merci aussi à l'Eglise locale et tout particulièrement à Monseigneur Viera qui sait se faire si proche de chaque famille religieuse. Merci aux prêtres de la paroisse, aux Frères des Campagnes, aux religieux et religieuses, à nos amis qui ont su se faire si proche. Merci à tous ceux qui ont fait le déplacement pour être avec nous ce matin, pour témoigner votre sympathie et partager l'action de grâce pour la vie de Soeur Sylvie-Marie. Pour tous ceux qui d'une manière ou d'une autre se donnent pour que l'accueil soit assuré dans des bonnes conditions. Dans ce monde de violence il est bon de donner ce témoignage de la fraternité, de l'espérance plus forte que la mort.

Ne nous laissons pas voler l'Espérance celle que Jésus nous donne. Ensemble offrons nos vies au Seigneur pour qu'il les fasse fructifier au centuple pour sa gloire et le salut du monde et plus particulièrement du monde rural.

Sr Anne SAMSON

Article pour la « Croix du Bénin »

Nous étions nombreux le 23 Janvier 2016 en l'Eglise Saint Joseph de Copargo pour accompagner Soeur Sylvie-Marie Somda, lors de la célébration de ses obsèques. La célébration était présidée par Mgr Antoine Evêque de Natitingou et concélébrée par Mgr Vieira Evêque de Djougou, son oncle Lucas, ses cousins et de nombreux prêtres. De nombreux religieux, religieuses, laïques avaient aussi fait le déplacement pour venir prier pour Sr Sylvie Marie et soutenir notre famille religieuse bien éprouvée. Il y a seulement 10 mois nous vivions la sépulture de Soeur Marie-Pascaline Lougoui.

Soeur Sylvie-Marie nous a quittées à l'improviste après une très courte maladie. Jusqu'au bout elle fut présente à sa communauté animant la veille de sa mort la rencontre communautaire, partageant son emploi du temps jusqu'en Août.

Elle venait d'accepter généreusement le service de coordinatrice en Afrique pour trois ans.

Soeur Sylvie-Marie est née en 1972 à Dano au Burkina-Faso. Elle a émis ses premiers vœux à Kompianbiga (B.F.) en 1998. Elle a fait profession perpétuelle le 23 décembre 2006 à Dano (B.F.). Elle fut envoyée après sa première profession à Pouda au Togo. Après quelques années de formation à l'IRF elle arrive à Copargo en 2005, où elle fut prieure à partir de 2010 et coordinatrice pour l'Afrique à partir de février 2013. Pendant quelques années, au diocèse de Djougou elle a assuré un service à l'UDR (Union des Religieuses).

Sylvie-Marie avec son sourire enjoué savait se faire aimer de tous, attentive à chacun, elle se rendait disponible à ses Sœurs comme aux gens qui l'entouraient.

Avec son zèle missionnaire, elle parcourait les villages pour rencontrer les femmes et bien d'autres personnes qui sont dans des situations difficiles. Elle était sensible à la malnutrition des enfants et aimait accompagner les mamans. Elle se laissait toucher par la vie des gens surtout des plus pauvres. Elle était une femme battante pour le bien de tous.

Dans le service de la coordination en Afrique, elle n'a cessé de rendre visite à ses Sœurs du Togo, du Bénin, du Burkina-Faso, ainsi que la famille des Soeurs.

Dans sa prière elle confiait au Seigneur chacune de ses Sœurs et les personnes qu'elle rencontrait.

Ce départ nous appauvrit, il est bon de se rappeler que ce n'est pas la grosseur de nos effectifs qui compte, mais bien la qualité d'amour que nous mettons dans notre vie. Poursuivons notre école de charité qu'est la vie communautaire, prenons la Vierge Marie avec nous, (comme Soeur Sylvie-Marie aimait le faire), elle saura nous apprendre à nous aimer les unes les autres. Dans ce monde de violence il est bon de donner le témoignage de la fraternité, de l'espérance plus forte que la mort.

Les divers témoignages que nous avons reçus oralement, par mails disent bien les liens que Soeur Sylvie-Marie pouvait tisser avec les uns avec les autres.

Que d'accueils dans la cour de différents groupes, villages, confessions différentes et particulièrement nos voisins musulmans.

Ne nous laissons pas voler l'espérance, celle que Jésus nous donne. Ensemble offrons nos vies au Seigneur pour qu'il les fasse fructifier au centuple pour sa gloire et le salut du monde et plus particulièrement du monde rural.

Rendons grâce pour ce qu'a été la vie de Soeur Sylvie-Marie parmi nous. Qu'elle entre dans la joie de son Maître et que son âme repose en paix dans le Seigneur.

Les Sœurs des Campagnes de COPARGO